

Lyon en crise - 1/1

Lyon ne va pas très bien car ils ne font que perdre... Vont-ils gagner le championnat cette année ?

Après avoir gagné 8 années de suite le championnat, ils sont toujours leader mais affaibli par les défaites et ils ne sont plus qu'à 1 point d'avance sur le PSG.

Un point. Le PSG ne compte plus qu'un petit point de retard sur Lyon (52 contre 53) et, en cas de succès face à l'OM dimanche, il pourrait prendre la tête de la L1. Paris semble posséder assez d'arguments pour faire tomber l'OL. À onze journées de la fin, tout est possible et le PSG peut rêver d'un troisième titre (après 1986 et 1994).

Le PSG n'est pas dépendant d'un seul joueur. Plus le temps passe, plus l'efficacité lyonnaise repose sur Karim Benzema. Juninho est encore capable d'inscrire des coups francs de génie, mais son influence sur le jeu reste limitée. Jamais depuis le début de son règne, l'OL n'avait été à ce point dépendant d'un seul joueur. Dès que l'attaquant de l'équipe de France est en méforme ou blessé, Lyon tousse ou cale. À Paris, rien de tel. Malgré la dimension prise par Guillaume Hoarau, il n'est pas indispensable et le duo Luyindula-Giuly a démontré à Nantes (4-1) qu'il offrait une très intéressante alternative.

La réussite du champion fuit

Parmi les cinq équipes de tête, Paris est, avec Toulouse, celle qui a le plus de réussite. Elle prend différentes formes : des poteaux qui sauvent Landreau (contre Lorient à l'aller et au retour) ou des décisions arbitrales favorables (Paris aurait, par exemple, pu terminer à neuf contre Saint-Etienne). Surtout, contrairement à Lyon, le PSG est épargné par les blessures graves. Depuis six mois, Claude Puel s'arrache les cheveux et voit ses joueurs tomber les uns après les autres (Réveillère, Clerc, Bodmer, Govou, Mensah). Au PSG, hormis la pubalgie de Sakho et les pépins de Makelele et de Giuly en début de saison, aucun cadre n'a été gravement touché.

Les conditions sont dures

Des ambiances contrastées dans les vestiaires. Lyon est en fin de cycle. Et les joueurs eux-mêmes (Govou, Cris) confient le manque d'unité au sein du vestiaire de l'OL. Au camp des Loges, en revanche, jamais l'atmosphère n'a semblé aussi sereine. Autour de Makelele, c'est l'union sacrée et même ceux qui ne font pas partie de l'équipe type laissent leurs états d'âme de côté.

À domicile, Paris gagne, Lyon tousse. Meilleure équipe du championnat à domicile (2,4 points de moyenne), le PSG a gagné tous ses matchs au Parc depuis le début de l'année 2009. Lyon, en revanche, perd de précieux points. Et jusque-là, ce n'était pas dans ses habitudes. Seulement un match gagné sur les six derniers à Gerland... Pas vraiment un rythme de champion.

Le réalisme est du côté de Paris. Après vingt-sept journées, le PSG a inscrit trois buts de plus que Lyon (39 contre 36). Un petit exploit qui s'explique en grande partie par l'apport des recrues parisiennes qui ont inscrit pas moins de 72 % des buts. En haut de l'affiche, on trouve bien sûr Hoarau (15 réalisations).

La dynamique est parisienne. En championnat, le PSG reste sur une impressionnante série de six victoires et un nul. Paris a le vent en poupe, à l'image de Mickaël Landreau, redevenu l'un des meilleurs gardiens français. Lyon n'a pris qu'un point lors de ses deux derniers matchs et voit logiquement ses poursuivants fondre sur lui. Le classement des matchs retour est significatif. À ce rythme, Paris va rapidement prendre la place de leader. Il devra néanmoins se garder de toute euphorie car, au niveau du calendrier, le plus dur est à venir.